



TATÈNE

Veuve TCHANCHET
Journal Satirique Illustré

PARAISANT LE SAMEDI

ABONNEMENT
Un an fr. 5,00
Six mois fr. 2,50

Pour tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration
S'ADRESSER
182, Rue Ste-Marguerite, - Tél. 3635
LIÈGE

ANNONCES
4^e page, la ligne . . . 0,30
3^e — réclame 0,50
2^e et 3^e dans le texte 2,08

M. XAVIER NEUJEAN FILS

Rêveur, Orateur, Candidat

Un rêveur à l'âme haute et fière, un rêveur doublé d'un poète et égaré dans la politique prosaïque et ingrate. Avec son fin et grave profil, son sourire très doux, ses yeux pensifs, son mépris de la mode et son amour de la véritable élégance, il fait penser à ces romantiques charmants qui eurent Musset pour maître et modèle.

Il semblait né pour l'art et la littérature, exclusivement, pour écrire aussi car sa plume est charmante, tendre et très cultivée. Elle écrivit naguère dans *l'Art Moderne* mainte page exquise.

Les jeux de la politique et du hasard en ont fait, o prosaïsme, un conseiller communal et provincial et, peu de temps après, député.

Entretemps il est avocat: un avocat au verbe d'une élégance sobre, à l'argument précis, à l'éloquence toujours correcte, souvent entraînante et émue.

Ses préférences vont à la démocratie. Ses affinités l'ont fait entrer dans cette Association libérale où sévissent les derniers doctrinaires et où il semble dépaycé. N'allez pas le ranger parmi les « libéraux modérés »: il protesterait avec une hautaine énergie en s'écriant qu'on ne peut-être modérément libéral.

Et pourtant, en a-t-il assez souffert de ce libéralisme « industriel » qui a conservé à la Vieille Association un caractère d'immobilisme sinon de réaction!..

Xavier Neujean fils, est au fond, un radical épris d'idées généreuses et rénovatrices, partisan de réformes profondes et démocratiques, passionné pour la justice et surtout pour la solidarité, cette grande vertu civique dont il parle avec tant de conviction et d'enthousiasme.

Quel dommage que tant de qualités soient voilées par une indécision déconcertante dans la lutte entre les tendances diverses de l'Association libérale!

Que diable, mon ami Xavier, quand on est comme vous porte-étendard autour duquel se sont groupés tous les jeunes de la Vieille Association, on doit à sa propre conviction de l'affirmer avec vaillance et de la faire triompher.

Pourquoi cette crainte de provoquer et d'affronter un poll d'où vous sortiriez vainqueur?

Voilà bien des années que Xavier Neujean fils est l'orateur préféré du parti libéral à Liège et dans tout l'arrondissement.

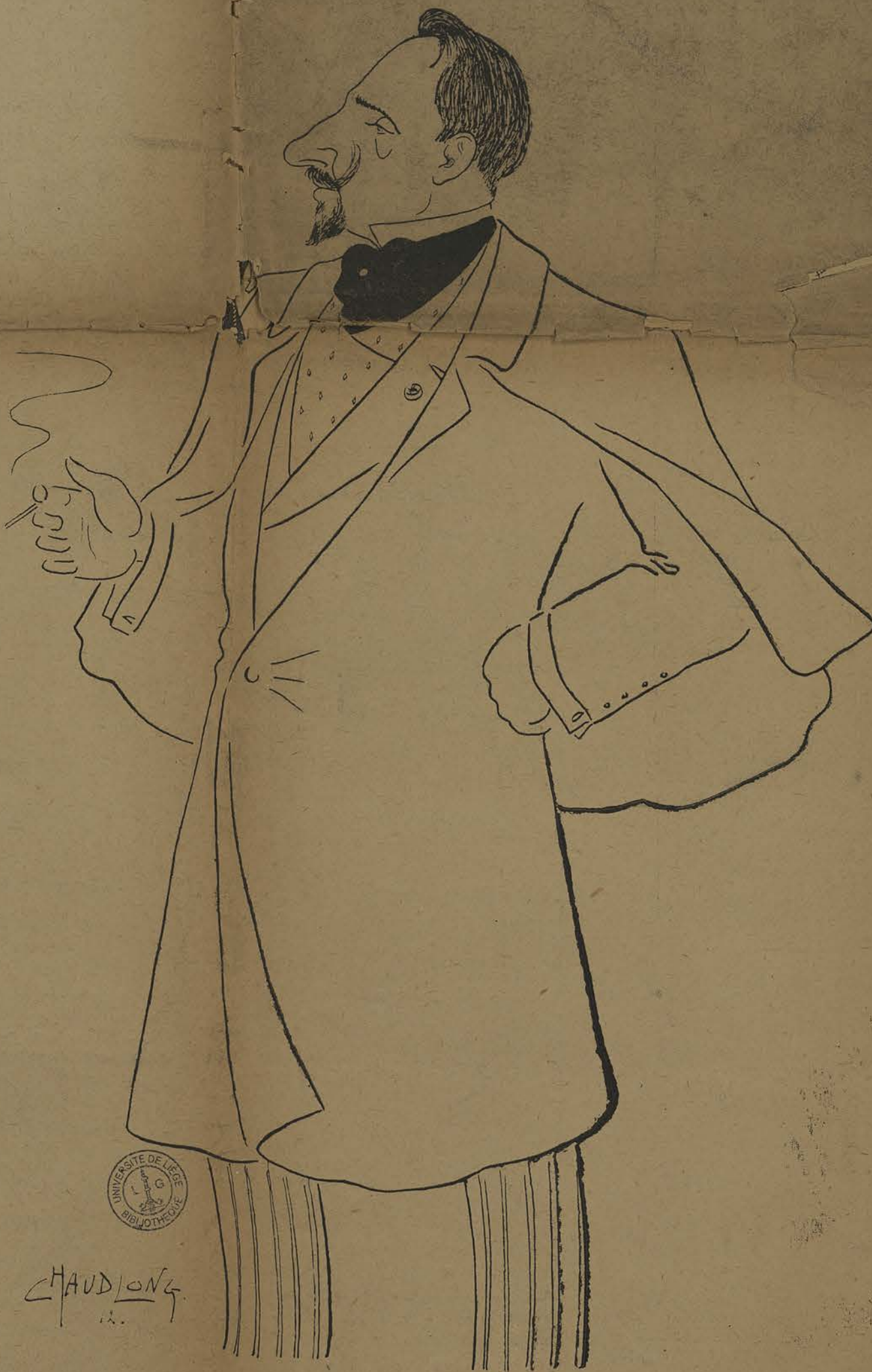
Infatigable quand il s'agit de porter la bonne parole il s'en va chaque dimanche à droite, à gauche, dans les villes et les villages conférer avec l'un ou l'autre de ses amis progressistes.

Il est de toutes les fêtes et de toutes les luttes.

Mais au moment du combat décisif, à l'heure propice où il semblait devoir personnifier en bonne place sur la liste d'alliance libérale les aspirations démocratiques d'une grande partie de la vieille Association, il se laisse, après une faible résistance, distancer par un coffre-fort industriel.

Il joue cependant un rôle important au Conseil communal où le bourgmestre Kleyer prise

M. Xavier Neujean, le fils



CHAUDLONG

NEUJEAN-HAMLET. — L'être ou ne pas l'être, député... Le voulais-je, ou non... Je ne sais pas... Je ne sais jamais très bien... Laissez-moi y rêver !..

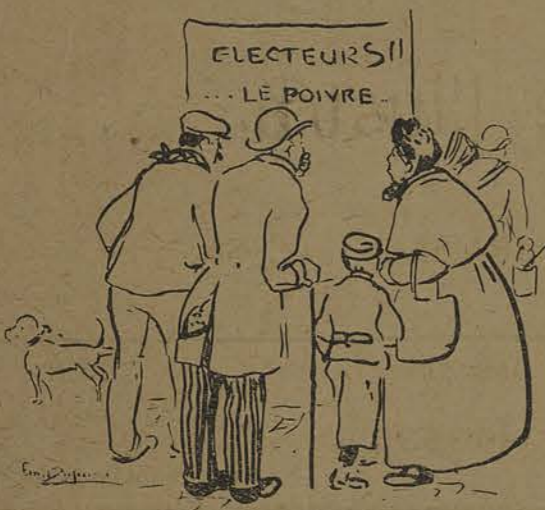
fort ses avis, où son extrême courtoisie et son éloquence châtiée mais forte sont si prisées tant des socialistes que des libéraux et des progressistes.

Quel superbe échevin de l'Instruction publique !

Et comme les Beaux-Arts seraient choyés par cet artiste délicat, au goût très sûr et très affiné, aussi apte à analyser et à chanter les vers lapidaires de Verhaeren qu'à détailler les beautés d'un tableau de maître et à savourer le charme d'une symphonie de Beethoven.

Peut-être ne sera-t-il pas député demain... Mais ce qu'il est, ce qu'il restera, c'est un rêveur, un orateur d'élite et le plus charmant garçon de la terre.

Feu Tchanchet.



Joli Printemps

Le printemps nous est revenu
Saugrenu
Et fantasque,
Avec neige, pluie et bourrasque.
Pourquoi nous quitter, vieil Hiver
Net et clair,
Plein de charme,
Pour nous jeter en ce vacarme ?
L'hiver au fond d'un bon fauteuil,
Sans orgueil,

Je l'avoue,
Mais sans désir qu'il échoue
Je suivais signor l'italien
Faisant sien
A grand peine
Le désert, Tripolitaine.
Herr l'Allen
And montrait le croc
Au Maroc
En Espagne

Elle, y jouait à qui perd gagne ;
Tandis que Monsieur le Français
Se laissait,
Don Quichotte,

Offrir le montant de la note !
Tout cela est fort important,
Oui vraiment,
Mais quand même
De ma personne si lointaine.
Au plus ai-je dû, cet hiver,
Avoir l'air
En colère
Contre un infâme ministère
Détournant de nous tout exprès
Les express
Vers Cologne.
Ce fut mon unique besogne.
Or, te voici venu, Printemps :
Sale temps !
— Sans reproche —

Qui des élections nous rapproche.
Car je suis un vrai citoyen
Et qui tient
A son vote,

Ainsi que tout bon patriote.
Hélas ! pour qui faut-il voter ?
Hésiter,
C'est se dire :

Il n'en est pas un qui m'inspire
Confiance, superbement.
Et je m'en
Fort chagrine :
Ne pouvoir juger sur la mine !
Digne et Mossieu Schindler
Ont bel air
C'est là chose

Indiscutable, mais je n'ose
Oublier que Colas Goblet
Et Fléchet

Sont mes Oncles ;
Et plutôt nourrir un furoncle
Que de perdre leur parents

Cet été.
Et puis, peste !
Il en est quelques-uns de reste ;
Mais comment, parmi eux, choisir ?

Mes loisirs,
Sans relâche,
Vont s'écouler à cette tâche.
Si pourtant je votais en blanc
Simplement ?
Impossible,

Pour moi cet aveu est pénible :

J'ai renoncé à la couleur

De candeur,

L'autre année,

De façon presque instantanée...

Joli Printemps qui nous revient,

Nom d'un chien,

Tu me fiches

La migraine tout comme aux riches.

ENVOI

Rien, oh ! poète en mal d'esprit,

Ne guérit

Et libère

Comme le bon sel d'Angleterre...

Matchou.

Liège-Béotie

Lundi, le très grand écrivain Georges Eekhoud conférençait à Liège. C'est la première fois que l'auteur de *Mes Communions* et du *Cycle patibulaire* — deux des plus beaux livres qui aient été écrits au cours de ces dernières années — prenait la parole dans notre ville.

Quelques jours auparavant il avait fait la même conférence à l'Hôtel de ville de Bruxelles, et M. Pouillet, Ministre des Sciences et des Arts, et M. Becq, Gouverneur de la province du Brabant, s'étaient fait un devoir d'y assister.

Notez que la conférence de M. Eekhoud, organisée par la société *Les Amis de la Littérature*, appartient à un cycle de conférences destinées à faire connaître nos lettres et nos écrivains.

A Bruxelles, deux « grosses légumes » cléricales s'étaient déplacées ; à Liège, la salle académique était comble mais... aucun représentant de la ville n'était là.

Il faut avouer que c'est tout simplement dégoûtant. Est-ce que la municipalité va encore durer longtemps ? Les Liégeois finiront par la trouver mauvaise.

Il est, certes, intéressant de dépaver et de repaver la ville, de construire des égouts, de faire de l'administration ; mais il est également intéressant de s'occuper des choses de l'esprit.

Allons, Mayeur, dégourdisez-vous ; vous, Falloise, faites semblant d'y comprendre quelque chose ; et toi, Louis, vas-y Louis, citoyens, Valère et Jules l'avantage, nous les intellectuels du Parti Ouvrier, ne craignons pas car les contribuables vous prendront pour des hommes universels, — et vous en avez besoin, nom di Hu !

Mic-Mac.

Dans la Garde



Service d'Ordre... ou d'Honneur ?

On avait convoqué l'autre matin toute la garde-civique pour participer aux funérailles d'Emile Dupont. Sans aucun doute, tous ceux que ne retenait pas un empêchement sérieux se seraient fait un devoir de rendre un hommage suprême à ce bon liégeois ; mais, dès lors, pourquoi organiser dans la garde une sorte de chantage funéraire en affirmant sur les convocations qu'il s'agit d'un *service d'ordre*. La chose est possible pour les corps spéciaux ; elle n'est pas vraie pour « les Bleus ». Il ne peut y avoir en l'occurrence qu'un *service d'honneur*.

Déjà les gros bonnets de la milice citoyenne voulurent faire le coup lors des funérailles de Frère-Orban. Cela ne fut point et on n'osa punir les gardes qui s'étaient abstenus de se rendre à la convocation. Que ceux qui se trouveraient dans le même cas, cette fois, s'en souviennent et ne craignent pas de se défendre contre les fantaisies m'égalomaniaques de l'Etat major de la garde.

Le salut au Drapeau

Au surplus, ces messieurs à plumet, avant que de vouloir jouer au soldat, devraient apprendre approximativement leur métier. Le petit incident que l'on va lire, et qui s'est déroulé boulevard d'Avroy, en est une preuve.

Un peloton est en place-repos, commandé par le capitaine B., les lieutenants F. et B. Passent des troupes d'infanterie dont le commandant, aimablement ordonne pour saluer ceux de la garde civique ; tête à droite.

Puis, c'est le drapeau qui s'avance. Les citoyens bleus ne le saluent pas... ils ne savent pas, leurs chefs non plus !

Stupéfié, le militaire se reprend et s'adressant à ses hommes : « Fixe alors, puisqu'ils ne savent même pas saluer l'étendard ».

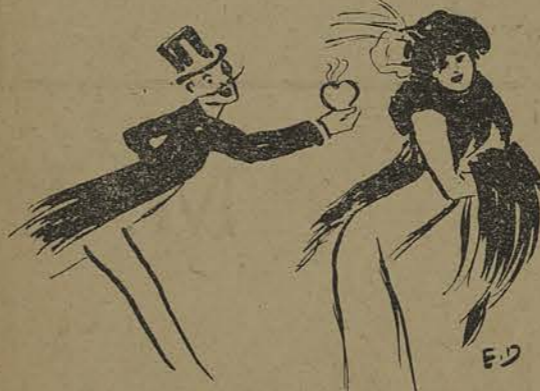
Ce fut ensuite un colloque violent entre le capitaine B. et ses lieutenants et des reproches mutuels d'avoir oublié la théorie essentielle.

Au fond, tout cela n'a pas la moindre importance. Mais à quoi servent ils cependant ces bonshommes à qui le gouvernement de la désorganisation militaire a cousu des galons d'argent ? En temps de guerre, il n'est pas du tout certain qu'ils ne prendront pas les pots à beurre du pays de Herve pour des mortiers et les casques prussiens pour des cloches à fromage...

Quand nous débarrassera-t-on définitivement de cette institution que, seul, pourrait réclamer le Théâtre du Vaudeville belge ?

Brocale.

Le Coin du Wallon



L'Aguesse da Madame

TAVLÈ DEL ROWE

Afisse d'aveur on bê pitit pid
Madame mette des s'treutès bot'kènes.
Po sûre la môde li sottè djâk'lène
Ni louqu'reu nin di s'estroupi.

Avâ l'rowe, ou bin à l'wihène
Ele ni djâse mây qui di s'cwêph'i;
C'est avâz l'rtisse qu'a l'nani
Del richâssi come ine royène.

L'agrè d'aveur on s'treut soler,
Des talons qu'aviset des hesses
Ele fet potchi d'binâhiste.

Min tot l'ouquant tchêri êkwèsse
On veut çou qui l'sotrye fait fer ;
Et qu'madame potche di mâ d'aguesse.

Vi Stock.

Les Aventures de Nicolas Gaiouïle

Li Cosset

Parmi les nombreux métiers que fit Nicolas Gaiouïle, il y eut celui de fermier.

C'était en pleine Hesbaye, du côté de Gingelom

— C'est cazi amon les flamints, disait Jean-Pierre, mais li terre est crasse.

Son propriétaire était hutois et habitait au pays du Pontia, du Rondia, du Chestia et du Bassinia.

Ce n'est pas que le bourgeois fût un mauvais homme, mais tout de même il savait compter et il savait, peut-être plus qu'un autre, la traduction exacte du mot « piscrosse ».

Aussi, Gaiouïle payait-il son fermage à date très régulière. Il partait de chez lui de grand matin, pour prendre à Waremmé le vicinal vers Huy. Il arrivait généralement dans la pittoresque petite ville vers midi, et il allait directement chez le bourgeois. Il avait ses raisons pour cela.

Il y arriva une fois, que le quart venait de sonner.

La famille était déjà à table et le patron se contenta de faire asseoir Jean-Pierre sur une chaise près du poêle. Cela ne faisait guère l'affaire de notre ami qui, parti de grand matin et n'ayant en chemin mangé qu'un bout de saucisse, « aveut s'vinte divin ses rins ».

Il restait donc silencieux.

— Et qué novèle don, maise cinsi ? lui dit le propriétaire pour engager la conversation.

— Bin, po l'moumint, i n'a rin. Ah ! sia... sia, noss trôie vint d'mète bas traze cossets.

— Quimint traze, li pôve biessel

— Qui volève !

— Mais dji sondje, èle n'a portant qu'doze tettes, li troie. Et l'trazinne cosset, qui fait-ti lu, po magni ?

Alors, Gaiouïle avec détachement :

— Li cosset, i fait comé mi dè, y louque les autes.

Pitchou.

POMMES CUITES



AU PALAIS.

Le monde des robins, dans le Palais de Justice d'une Cour d'appel, qui n'est pas en Chine, s'agite autour de l'incartade qu'on attribue au chef de l'Ordre des Avocats, dénommé bâtonnier.

Ce bâtonnier donc, puisque bâtonnier il y a, aurait été saisi d'une réclamation d'honoraires formulée contre un jeune avocat.

Et il paraît qu'on l'aurait retrouvé à la barre, plaidant pour le client mécontent, contre le confrère. Même chez un bâtonnier peu reluisant et auquel l'âge et l'approche d'un jubilé professionnel donnent seuls quelque notoriété, le geste a paru bizarre.

Et le jeune avocat en cause, qui ne manque pas d'esprit, a prié son cher confrère et adversaire M^e X... de bien vouloir saisir le bâtonnier du différend qui avait surgi entre lui et leur client.

On attend la réponse du Bâtonnier.

Tatène qui a des amis dans tous les coins, en fera part à ses lecteurs.

DSO

AU TOURING CLUB LIÉGEOIS.

Avec une amabilité qu'annonce déjà son président, M. Jacquet, le Touring Club Liégeois avait invité Tatène à fêter avec lui, en un joyeux banquet, le 15^{me} anniversaire de ce club cycliste vaillant entre tous.

Tatène qui porte éternellement le deuil de son pauvre feu Tchanchet — et qui a fait d'exception que pour l'honorable et officiel gouverneur de la Province — dut s'excuser, mais elle fut tout de même de cœur chez les Touringmen. La preuve en est qu'elle a cueilli au dessert le petit couplet suivant, chanté en son honneur :

D'avant dè fini mi p'tite pasqueye,
Dji deu r'mercier nos t'assimbleye
Et tos les journalisses présints,
Pasqu'on n'les veut qui fwért r'ar'mint
Mais çou qu'ji rikmande à Tatène,
Ca l'eye elle a n'fwért méchant' pène,
C'est di spâgni papa Jacquet,
Pac' qu'elle li freut piette tos ses tchvets.

Mais non, mais non, Tatène aime beaucoup papa Jacquet et elle regrette même n'avoir pu l'applaudir lorsqu'il annonça : « Votre serviteur va avoir l'honneur de commencer par *Le félon* accompagné de sa demoiselle ».

On nous communique au dernier moment d'excellentes nouvelles des jeunes gens qui, le matin même du banquet, avec la complicité du *Touring Club Liégeois*, se marièrent à vélo : dans cette course de fond qu'est le mariage, le nouveau tandem a bien pris le premier virage. Il n'y eut pas de dérapage bien que le terrain fût glissant et que les co-équipiers se soient tenus à la corde.

Il y a eu plusieurs emballages mais on ignore si les records seront battus...

DSO

L'AIR ET LA CHANSON.

Vous avez pu voir sur les murs de la ville une grande affiche blanche barrée de jaune. Elle annonce, au profit de l'œuvre de la *Protection de la Jeune Fille*, une conférence par M. François de Nion.

Soit, protégeons la jeune fille, encore que vraiment on n'ait guère pensé, jusqu'à présent, à protéger, lui aussi, le jeune homme qui trop souvent devient la proie de la dite jeune fille.

Mais, où la chose devient au moins étrange, c'est lorsqu'on lit le titre de la Conférence : *La Vie de Cour au XVII^e siècle*.

Diable, n'était-ce pas l'époque où régnait un nommé Louis XIV, roi de France, dont les préoccupations amoureuses étaient un peu différentes de celles qui présidèrent sans doute à la création de la Ligue sous les auspices de laquelle vient conférencier M. François de Nion ?

Il est vrai qu'il y a divers moyens de combattre le vice. On peut l'exposer, par exemple,

dans toute son horreur pour le faire abominer. Mais le procédé n'est pas d'un effet infallible, au contraire parfois.

OSO

LE SALON DES APPRINDISSES a rouvert ses portes, rue des Chiroix. Si vous voulez vous amuser, allez jeter un coup d'œil dans la salle de la Bibliothèque centrale. C'est exquis. On se croirait chez les cubistes, les futuristes, les pantagonistes, voire les polygonistes.

La plupart de ces artistes sont à quatre cylindres et d'une force de quarante chevaux.

Hâtons-nous d'ajouter, pour être impartial également devant l'histoire, que tout n'est pas détestable. Il y a quelques jolies aquarelles, des dessins amusants — ceux de M. Ernest Picard — des portraits qui attestent du tempérament.

Mais vraiment, il y a de solides horreurs, des croûtes intégrales, des choses, enfin, que l'on ne devrait pas montrer, même dans une exposition.

OSO

L'ANARCHISTE.

Pas contents, les membres de l'Association de l'Union libérale, le président lui-même est navré. Tous les électeurs rencontrés dans la rue, au café sont furieux et crient bien haut leur mécontentement : on les conduit comme des moutons, on se fiche d'eux, on en revient à la féodalité ! Et tout à coup, M. Xavier Neujean fils — qui n'a cependant rien fait pour cela — devient le héros-martyr qu'il s'agit de sauver.

Mais comment ? Et les électeurs donnent de grands coups de poing sur le marbre des tables, crachent loin et annoncent qu'ils voteront pour les socialistes.

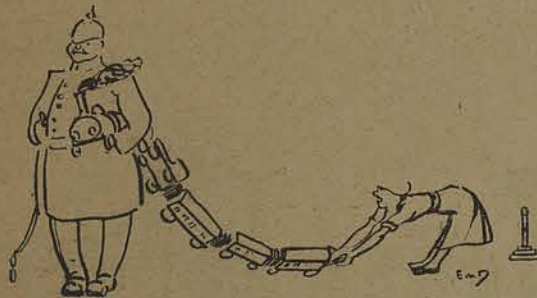
Cependant M. Xavier Neujean fils et M. Digneffé semblent persévérer dans leur vieille amitié doctrinaire ; on dit bien que M. Digneffé sourit en oblique quand il parle à son adversaire : c'est que dans le Monde, on tient M. Xavier Neujean fils pour un anarchiste. La popularité est toujours suspecte dans notre aristocratie des banques, des mines et du fer.

OSO

RÉVOLUTION !

Les interminables discours qui furent prononcés à l'Hôtel de ville, devant le corps du bon et grand liégeois Emile Dupont, ont transformé ces funérailles en une manifestation antiflamingante. N'était-ce pas, d'ailleurs, saluer dignement la mémoire du vrai Wallon qui s'en allait ?

Mais l'impression laissée par ces discours où on ne parla que de Wallonie, de détournement des express, de langue française, de conscience de race, de séparation administrative, de pays wallon, avait ahuri M. le ministre Davignon et la plupart des sénateurs.



— Ça va mal, tout cela, disait dans le train le ministre Davignon au ministre Paul Berrier.

— Ah ! répondait celui-ci, je l'avais prévu. Mais cependant il ne faut pas s'effrayer : les Liégeois s'amusaient quelquefois à crier, mais

ils n'aiment pas se déranger autrement. D'ailleurs, songez-y, quels sont leurs hommes ?

Mais les sénateurs, eux, étaient navrés. En rentrant à Bruxelles, ils ne parlaient que de la séparation et se renseignaient sur cette question des grands express qu'ils ignoraient.

Ils se croient à la veille d'une révolution liégeoise. Comme ils nous connaissent mal !

OSO

NOS ARTISTES A L'ETRANGER.

Le Liégeois, par définition, a un cul de plomb. Il est temps de tuer cette légende et de répandre par le monde que le Liégeois, tout au contraire, a le cul léger, un cul de liège.

Certes autrefois, il ne quittait guère sa ville que pour aller manger de la friture à Kin-kempois, de l'oie à Visé, des fraises chez Chaumont.

Aujourd'hui, on le rencontre surtout : à Paris, en Italie, aux Indes, au Pôle Sud. Le docteur Dejaque vient de faire le tour du monde en quatre mois. Il n'a pas battu Philéas Fogg, mais c'est quand même une vitesse. Quant à M. Maurice Duguet, sa gloire d'alpiniste vient d'être consacrée par le *Club Alpin de Londres*.

Au cours de ses dernières vacances, M. Maurice Duguet avait fait, en funiculaire et en voiture, l'ascension de quelques sommets de la Suisse, pays du chocolat et des vitriers encadreurs.

Un jour, notre grimpeur quitta la route et, sans guide, escalada un remblai avec quelques dames, pour jouir d'un plus beau coup d'œil.

Un photographe prit un cliché où l'on voit M. Maurice Duguet debout dans le ciel le bras étendu sur le monde. Ce cliché fut adressé au *Club Alpin de Londres*, qui vient d'envoyer un diplôme de membre d'honneur à notre courageux concitoyen.

Celui-ci va fonder une section du *Club Alpin de Londres*. Le dimanche, les membres de celle-ci iront gravir les Belles-Roches, le Bout-du-Monde...

Mais quand aurons-nous nos chasseurs de casquettes ?

OSO

STYLE ET FAITS D'HIVER.

Lu dans *l'Express* du 7 mars à propos d'une agression à Herstal : « Il fut accosté par un individu d'allure louche qui, avec un fort accent teuton, voulut lui barrer le passage ». Quel peut bien être l'instrument en question empêchant les gens de passer ?

Les faits-divers des journaux sont parfois très amusants à lire, ne fut-ce que par le choix des titres qui ont rarement nécessité un effort intellectuel aussi mince qu'il puisse être.

En voici quelques-uns : Coup de revolver russe (ou d'une autre nationalité). Dans la rue. Ivrogne invétéré ou ivre-mort ou récalcitrant. Pauvre femme, ou pauvre bébé, ou pauvre cheval, enfin pauvre quelque chose.

Et en voici trois autres qui sont la propriété exclusive du chroniqueur de la *Gazette de Liège* :

Petit feu. Méchant chien. Fallait pas qu'il y aille.

Ah ! baron, que nous préférons encore votre langue aussi peu sûre, mais combien plus imagée !

— Li wahai ? Mais non, j'ai dit le sapin, le fiacre, quoi !

— Nous sommes refichus. Enfin, voulez-vous oui ou non, me dire ce qu'est devenu le noyé ?

— Il était dénoyé, à preuve le certificat qu'il m'a remis et que voici.

Le juge d'instruction Bonjean s'en empara vivement. Les autres lurent par dessus son épau. Enfin, M. le procureur Huytens conclut :

— C'est bien l'homme, ce docteur Metlucop, russe d'origine, né à Liège et que la Préfecture de police parisienne nous signale comme un redoutable criminel. M. Laurent ajouta :

— Tout est à craindre de lui. Il possède un redoutable secret qui a déjà révolutionné plusieurs villes et frappé en quelque sorte de folie des princes, des magistrats, des politiciens, des savants. Mon avenir est brisé.

M. Lenger, par d'amicales bourrades, essayait de rendre du courage au malheureux M. Laurent. Le procureur réfléchissait. Le juge d'instruction aussi. Mitchi, lui, soliloquait :

— Ah ! vous bousculez un inoffensif magasinier de la Morgue qui s'en est tenu strictement au règlement. Ce n'est pas sur moi qu'il faudra compter pour vous tirer du pétrin.

Au Restaurant de l'Europe, le seul, l'unique, celui qui défie la concurrence, *Tatène* vous verrait volontiers, parce qu'elle vous saurait de bonne humeur après avoir fait bonne chair.

OSO

M. LOQUEFEROS.

L'autre après-midi la bonne d'un gros commerçant liégeois annonçait à son patron qu'un monsieur désirerait le voir.

— Qui est-ce ? dit l'autre.
— Je sais pas.

— Allez le lui demander.
Retour de la bobonne :

— Il m'a dit ainsi : annoncez M. Henri Loqueferos.

— A-t-il l'air d'un espagnol ? dit le commerçant.

— Ma foi, je ne saurais pas dire, il est roux.

— Introduisez quand même.

Entre M. Henri, marchand de chiffons en gros.

— Comment c'est vous, vous avez donc changé de nom ?
— Nullement.

— Pourtant : Loqueferos, m'a dit la bonne.

— Oui, mais elle n'y a pas mis le temps et les poses qu'il fallait. Je lui ai dit : loques, fers, os. Et c'est d'un commerce international !

OSO

LE BARON CHEZ LE COIFFEUR.

L'approche des élections rend le baron de la Campine nerveux.

— Vous êtes épatant, n'est-ce pas, oui, dit-il hier à son coiffeur qui arrivait quelques minutes en retard, voilà un quart d'heure que je suis en suspens et l'on m'attend chez un ami.

Allons, vite, légalisez-moi la moustache. C'est comme pour les élections, n'est-ce pas, où l'on nous présente n'importe qui, des candidats même qui ne vivent que de réciprocités. Moi, je ne veux pas être lustré par tous ces gaillards qui veulent vous tirer les vers du nez pour voir ce qui a dedans, vous comprenez, n'est-ce pas, oui.

Feu Tchanchet.



Les Grandes Marionnettes.

Au Gymnase

Aurons-nous encore de l'opérette, l'an prochain au Gymnase ? C'est douteux, car malgré les sacrifices considérables faits par MM. Mouru de Lacotte et Cadio, malgré aussi des salles combles, les recettes n'ont pas compensé les dépenses qui, pour faire bien, ont été très élevées. C'est dommage, la tentative avait été hardie et élégante. Mais que voulez-vous : il faut compter avec le cinéma !

A FONTAINEBLEAU

Tchanchet était évidemment de Dju d'la, mais *Tatène*, pour de multiples raisons, est un peu de Ste-Marguerite. C'est pourquoi elle recommande à ses amis d'aller, samedi ou dimanche, entendre à Fontainebleau une joyeuse revue locale, donnée au profit du Vestiaire Libéral.

L'auteur, M. A. De Bruyn, est passé maître dans la fabrication des cigarettes. Il a trouvé dans cette utile occupation le doigté nécessaire à la confection des revues.

C'est de là qu'est née « *Avâ Ste-Marguerite* » dont le résultat ne s'en ira point en fumée puisque la recette sera pour habiller les petits enfants pauvres.

Et ceci explique la présence, dans la revue, de ces braves coeurs que sont Fifine Vidal, Méla Demuse, Halleux, J. Fauconnier, G. Delhaxhe, Ch. Séghers, E. Colette, A. Ludylla et tant d'autres.

Marie à œs.

Cyclistes et motoristes soucieux de vos intérêts adressez-vous à la

MAISON A. CHABOT
172, Boulevard d'Avroy
(En face du Trinkhall)

Agence générale des célèbres cycles
Withwoath, Minerve, the Dover, Méphisto

Des Motos N. S. U.
Pneus Michelin, Dunlop, Moseley, Englebert.

ACCESSOIRES RÉPARATIONS

50 Vélos et Motos d'occasion

La Maison ne vend que la meilleure qualité

Stock enveloppes depuis frs 3.75

Avis important

Commerçants, Industriels soucieux de vos intérêts, confiez votre publicité à

La Nationale
Agence générale de Publicité
DIRECTEURS :

A. Liesenborghs et Dewez
BUREAUX :

Rue Royale, 14, LIÈGE
Telephone 1685

Concessionnaires de la publicité de
TATENE

Bâteaux-Mouches, Embarcad. Liège-Seraing
Bains de natation de Seraing
Publicité du PHOTO-THÉÂTRE

organe officiel du Théâtre du Gymnase
ET
Rideau-Réclame du Gymnase

LES PILULES HEPAR

SPECIFIQUE DES MALADIES DU FOIE
previennent et guérissent : les Coliques hépatiques, les Congestions du foie, les troubles de la digestion, les Maux de tête, la Constipation et la Jaunisse.

La boîte fr. 3.50, Pharm. VIVARIO, rue de l'Université et dans toutes les pharmacies.

GARAGE D'AVROY LÉON DERNIER
Boulevard d'Avroy, 230 TEL. 810
En face des Terrasses
Le plus vaste et le mieux situé
Autos PEUGEOT et BUGATTI
LOCATION OCCASION REPARATIONS
STOCK des pièces HERMES
Pneus MICHELIN, ENGLEBERT, PIRELLI

pour supprimer ses traces, a préféré se couper les extrémités. C'est beau comme l'antique ?

M. Bonjean, triste d'avoir été jusqu'à présent inutile, avait fouillé de ses yeux perçants les recoins du magasin mortuaire. Son œil enfin brilla d'avoir vu luire quelque chose et, de dessous un petit banc, il retira précieusement un couteau à pommes de terre ensanglanté.

— L'instrument du crime, dit-il simplement.

— N'en déplaise à mon savant collègue et chirurgien, dit M. Stockis, l'enquête a fait un grand pas avec ces extrémités digitales. Si je les ai en main, il ne les a plus aux pieds. Deux de dix font huit. Pour savoir si l'homme redoutable est en ville, il suffit de vérifier les pieds de la population. Ceux à qui il manquera un ou plusieurs doigts inférieurs devront en donner une explication logique. J'ai dit.

— Et voilà, conclut M. Huytens.

Mitchi Pitabole crut alors pouvoir sourire, car, mentalement, il avait, lui, calculé : deux de douze restent dix. Mais, M. Laurent :

— Dites donc, le magasinier, vous avez l'air de vous fiche de la justice de votre pays. A partir de ce jour, Pitabole ne se tordit plus qu'intérieurement, mais à tel point parfois — la suite de ce récit montrera pourquoi — qu'il faillit en attraper une appendicite.

(A suivre)

FEUILLETON DE *Tatène* N° 3

LA TROUVAILLE
DE
Mitchi Pitabole
Magasinier de la Morgue
Par L'X...

Résumé des chapitres précédents

Le noyé, rappelé à la vie par l'ablation que lui fit subir Mitchi Pitabole du sixième doigt de chaque pied, quitte la morgue, après avoir écrit en sa qualité de médecin, un certificat de vie. Cependant Mitchi retrouve tombé du portefeuille du docteur Metlucop un papier noir et de singuliers hydrogènes. Il le dissimule, au moment où le Parquet s'amène trop tard, et le chef de la sûreté s'écrie : Liège est fichu...

3. LA TROUVAILLE

Les magistrats se regardaient avec une confusion mêlée de crainte, puis le chef de la sûreté demanda à Mitchi Pitabole :

- Etes-vous fou ?
- Pas pour le moment, mais cela peut venir... comme à tout le monde.
- Où as-tu mis le noyé ?
- Dans le sapin.
- Ah ! bon, rien n'est perdu alors. Où est le cercueil ?

Maison G. CHÉVAU
36-38, Coronmeuse, HERSTAL - Télé. 3766
SPÉCIALITÉ: SIPHONS, SODAS, CITRONS BLANCS
Fabriqués au bicarbonate de soude
FABRICATION HYGIÉNIQUE
SERVICE RÉGULIER

Avant d'acheter un piano, allez visiter les magasins DE COCK, PRÈS DE LA PRISON
Liège, 55, Rue Maghin, 55, Liège
Pianos neufs de premières marques authentiques, depuis 525 francs : 7 octaves, clavier ivoire, garantis 10 ans contre tout défaut de construction.
Grand Prix Exposition Turin 1911 Occasions, Echanges, Location, Réparations

G. P. NOUVEAU!!!
24, Boulevard de la Sauvenière, 24
TELEPHONE 3498
RÉCLAMES ARTISTIQUES, CALICOTS, ATTRIBUTS
Nouveau! Transparents pour Stores de Terrasse
PRIX SANS CONCURRENCE ON SE REND A DOMICILE SUR DEMANDE

Les ménagères soucieuses d'avoir toujours des CAFÉS et DENRÉES COLONIALES de tout premier choix imiteront *Tatène* et s'approvisionneront désormais AUX NOUVEAUX MAGASINS

Joseph MEUFFELS RUE NAGELMACKERS, 7. TÉLÉ 2809
Service régulier de remise à domicile

Avant de recevoir ses amis et connaissances, «*Tatène*» a pour habitude de s'approvisionner de PATISSERIES et FRIANDISES à la maison

LEON BERNARD Actuellement rue Léopold, 56, entrée du Pont des Arches (Maison fondée en 1866)
dont la SPÉCIALITÉ de tarte blanche AUX AMANDES EST UNIVERSELLEMENT CONNUE SERVICE A DOMICILE Téléphone 265

Les ménagères soucieuses de leurs intérêts, se fourniront à la
MAISON LEON LEURQUIN Rue St-Paul, 16, Liège Téléphone 2529
Elles y trouveront :
Beurre crème extra à 3,70 le kil.
Œufs garantis frais à 2,40 et 2,60 le quarteron
Fromages - Sirops pur fruits - Confitures - Pâtes alimentaires
Service régulier de remise à domicile Bien remarquer le n° 16, rue St-Paul

VENITIAN-CONCERT

Direction : Alb. DE LORY
ex-Directeur du RÉGINA

Cet établissement, petite merveille d'architecture, sera certes le plus choyé des Liégeois, d'autant plus que la Direction nous promet de splendides programmes.



Au Diapason

Nouveau magasin d'instruments de musique artistiques en tous genres. Machines parlantes. Disques. Mandolines de première marque. Calace et Cristoforo.

3, Rue du Pont d'Ile, 3, Liège
Côté place du Théâtre



RETARDS

SUPPRESSIONS DES ÉPOQUES

Pilules périodiques du Dr. Husain, énergique méthode végétale agissant sur la venue des règles d'une façon radicale sans danger pour la santé. Celles qui ont tout essayé sans résultat trouveront consolation d'apprendre qu'il existe un remède réellement efficace contre retard. Brevet 1488. La boîte 6 francs.
Avoir discret partout contre bon-paste, timbres ou remboursement. Les lettres de commande sont renvoyées avec les pilules.
Pharmacie VANDERGETEN, rue Entre-Deux-Ponts, 60, Liège.

MAISON

A. Nols-Scheeren

LIÈGE

28, Rue Souverain-Pont
Près de la Place St-Lambert

Draperies en tous genres pour hommes dames et enfants. Hautes nouveautés anglaises. Satins et doublures. Draps pour Billards et Bureaux
Un coupeur est attaché à la Maison
Les magasins sont ouverts le dimanche

LINOLEUM

Occasion, fort beau linoléum de l'Exposition de Bruxelles à vendre à fort bas prix. On achète le vieil étain et le papier de chocolat à frs 2,80 le kil. et les vieux caoutchoucs et métaux au plus haut prix. Vieilles galoches, fr. 0,80 le kil.

Place du Parc, 3, LIÈGE. Téléphone 3010
Aux lecteurs de *Tatène*, porteurs de la présente annonce frais de train et tram seront remboursés.

Les Cigarettes ALDI véritables Égyptiennes se recommandent d'elles-mêmes aux fumeurs par leur excellent arôme.

Réclamez tous la Cigarette Aldi
20 centimes la boîte de 20 pièces
Les Cigarettes Aldi sont en vente partout

J. G. COCAGNE

A HERSTAL

Est l'Agent Général de L'EAU de PLINE, fontaine découverte par les Romains il y a 2.000 ans (propriété de la Ville de Tongres.) C'est la nappe d'eau la plus pure de Belgique et c'est parce qu'elle est vendue telle que la donne la source que M. Julien Delaite, chimiste et conseiller communal à Liège, a autorisé l'impression de l'analyse sur la pancarte.

30 p. c. moins cher
Kellens Concessionnaire

TATÈNE, journal satirique

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je Soussigné

demeurant à _____ rue _____ n° _____

déclare souscrire un abonnement de un an, soit 5 francs.

Grande Boulangerie LE BON PAIN Rue DeFrance, 45
BRESSOUX
Installation Modèle Pain-Mêlé, fabrication spéciale à base de froment pur Panification soignée

GRANDS MAGASINS

Aux Galeries des Meubles
Rue de la Cathédrale, 58^{bis} LIÈGE
A côté de l'Église St-Denis

Le plus grand choix de marchandises d'ameublement

Salles à manger
Chambres à Coucher
Salons de tous genres et de tous styles
Spécialité de Meubles Modernes

Grand assortiment de Tapis et Carpettes de toute provenance, Tentures, Ciel de Lit, Fenêtres, Rideaux, Stores, Brise-Vue, Tissus et Soieries, Mobiliers de Bureaux, Meubles Américains, Porte-Manteaux Glaces, Meubles de Fantaisie, Chaises en Cuir, Fauteuils, Chaises Longues, Etc., etc.

Nouveauté! CUISINES COMPLETES Nouveauté!